

Millau. Arbre remarquable

Platanus sp, famille des platanacées

SÉRIE



Notre jardinier est en hibernation. Tout cet hiver, c'est le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) qui prend le relais

«Comme un arbre dans la ville, je suis né dans le béton, coincé entre deux maisons, sans abri sans domicile, comme un arbre dans la ville. Comme un arbre dans la ville, j'ai grandi loin des futaies où mes frères des forêts ont fondé une famille, comme un arbre dans la ville...»

Cher platane, ces quelques vers de Maxime Leforestier, nous rappellent que ton destin est d'occuper le sol urbain, loin des berges de la rivière

que tu habiterais sinon de façon plus naturelle. Au côté des ginkgo biloba et des érables, on pensait que pendant des siècles, tu supporterais pollution atmosphérique et divers rejets, que tu continuerais de nous dispenser ton ombre reposante sur les places étouffantes, d'offrir des morceaux d'écorces en puzzle aux enfants des cours d'écoles et d'apporter un peu de nature aux boulevards accaparés par les voitures. C'était sans voir venir les maladies débarquant avec les troupes alliées des États-Unis. Les sujets malades sont alors abattus. Ce fut le cas récemment pour tes cousins de la place du Mandarous, au grand dam de leurs admirateurs. De nouvelles variétés hybrides plus résistantes commencent à te remplacer, toi notre platane commun ou platane à feuilles d'érables que l'on surnomme aussi 'platanièr' en occitan. Après maintes discussions, les scientifiques pensent que tu dois ton origine à l'hybridation par l'homme du platane d'orient et du platane d'occident. Le premier est la seule espèce européenne, le second a été importé des États-Unis au XVIIe siècle. Tu aurais donc tout au plus 300ans. Ton tronc droit, nu sur une grande longueur et surmonté d'un large houppier aux généreuses branches, t'a offert une place de choix dans l'ornement urbain, à moins que ce ne se soit ton nom qui t'y prédestinait: platane du grec Platos signifiant ample, large, étalé. En Aveyron, comme dans le Midi, tu as été sagement aligné le long des routes, dans les parcs publics.... À Millau, les édiles locaux ont pensé à toi lorsqu'ils ont dessiné le tour de ville dans les années 1800. Tu figures parmi les plus hauts de Millau, dès que l'on passe le pont Lerouge, en direction de Montpellier. De même que vous êtes admirables, jumeaux centenaires de la place Foch. Vous couvrez de votre remarquable frondaison (24 à 28 m) la place du marché. Vous imitez alors très bien vos cousins du Midi dont les branches sont aussi entretenues afin qu'elles s'étendent au maximum à l'horizontale, protégeant les amateurs de pétanque des ardeurs du soleil. Platane, tu crois rapidement, atteins parfois 40mètres de haut et avant même que ta frondaison donne de sa splendeur, tu es vigoureusement élagué, brandissant de tristes moignons en étendard. Parfois, tu retrouves ton état sauvage. Tant que tu perçois suffisamment de lumière et que la saison de végétation dure, tu vivras jusqu'à 3fois plus longtemps qu'en ville (100ans d'espérance de vie en ville). On te reconnaît

facilement à tes grandes feuilles aux lobes palmés, dotées d'un long pétiole. Bourgeons et fleurs se veulent petits et discrets alors que tes fruits, boules velues, sont repérables et ressemblent à de gros litchis. Ton écorce au patchwork beige et jaune mue et se défait en plaques, te valant d'être associé à l'image du serpent. Ce n'est peut-être pas un hasard, si, à l'Antiquité, des médecins grecs faisaient des décoctions avec tes feuilles et écorce contre les morsures de serpents. Dans la mythologie, le platane était souvent consacré aux divinités guérisseuses. Selon la légende, c'est sous cet arbre qu'Hippocrate, médecin grec, édicta le serment que prononcent tous les médecins du monde avant d'exercer. Ce ne sont pas là tes seules qualités, ton bois, aux caractéristiques semblables à celles du hêtre, s'est assuré une bonne réputation en menuiserie, ébénisterie, en tournerie et même en lutherie quand tu n'es pas utilisé comme bois de chauffage!

Pour tout signalement d'arbres, contacter le CPIE du Rouergue au 05 65 61 06 57. Il est reconnaissable facilement à ses grandes feuilles aux lobes palmés.